



Algorithmique et Programmation

Mme Soumia ZITI-LABRIM

s.ziti@fsr.ac.ma

Université Mohamed V

Faculté des Sciences

Département Informatique

Plan

- Introduction
- Éléments de base
- Structures conditionnelles
- Structures itératives
- Tableaux
- Sous algorithmes
- Fichiers
- Complexité
- Algorithmes de tris

Introduction

But de l'enseignement

Obtenir de la « machine » qu'elle effectue un travail à notre place

Problème: expliquer à la « machine » comment elle doit s'y prendre

Mais... comment le lui dire ou le lui apprendre afin qu'il fasse le travail aussi bien que nous, voir mieux que nous?

Objectifs

- Résoudre des problèmes « comme » une machine
- Savoir **explicitier** son raisonnement
- Savoir **formaliser** son raisonnement
- Concevoir et écrire des **algorithmes** (séquence d'instructions qui décrit comment résoudre un problème particulier)

Introduction

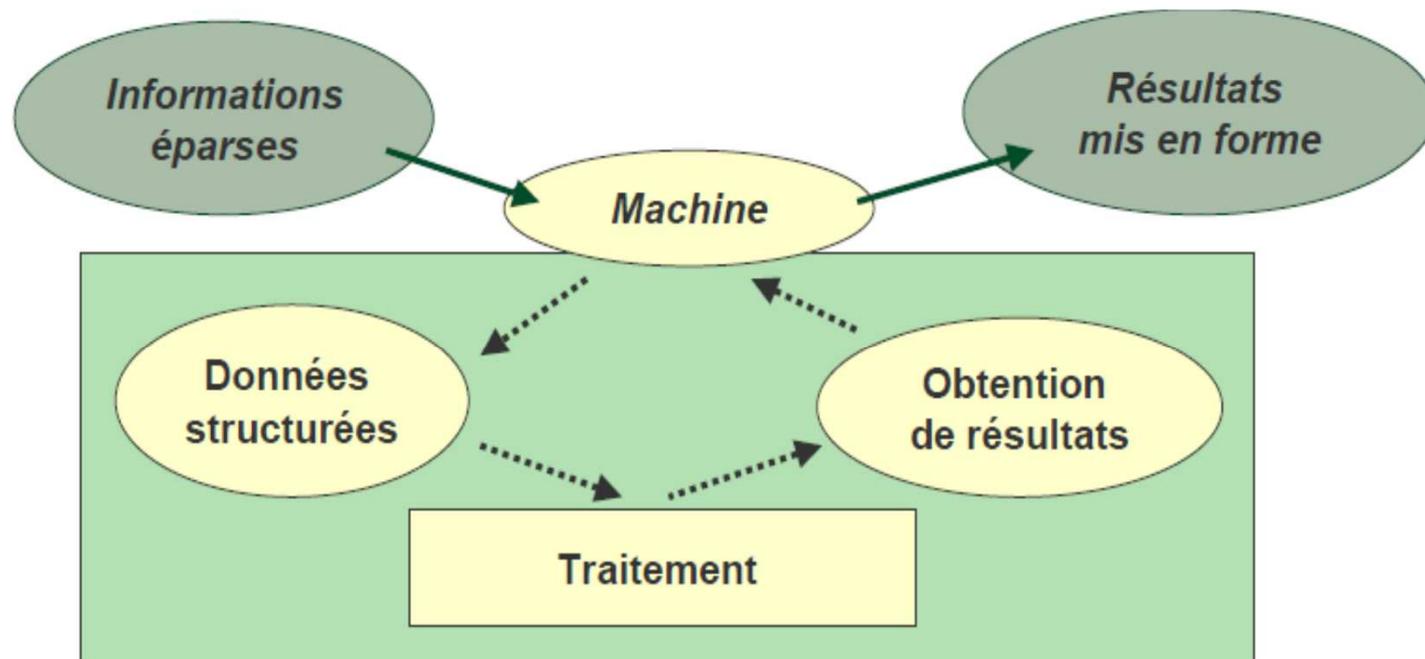
Algorithmme

- Selon le **Petit Robert** : "ensemble des **règles** opératoires propres à un **calcul**."
- **Un peu plus précisément** : Une **séquence** de pas de **calcul** qui prend un ensemble de valeurs comme **entrée** et produit un ensemble de valeurs comme **sortie**.
- Un algorithme **résout** toujours un **problème** de calcul. L'énoncé du problème spécifie la **relation E/S** souhaitée.

Introduction

Algorithme

Un **algorithme**, traduit dans un langage compréhensible par l'ordinateur (ou langage de programmation, ici le C), donne un **programme**, qui peut ensuite être exécuté, pour effectuer le **traitement** souhaité.



Introduction

Algorithmme

Savoir expliquer comment faire un travail sans la moindre ambiguïté

- **Langage simple** : des instructions séquentielle
- **Suite finie d'actions** à entreprendre en respectant une chronologie imposée

Un algorithme est indépendant de

- Le **langage** dans lequel il est implanté,
- La **machine** qui exécutera le programme correspondant.

Introduction

Structure d'un algorithme

Un algorithme doit être lisible et compréhensible par plusieurs personnes.

Algorithme : Nom d'Algorithme

Données : Les entrées de l'algorithme

Résultats : Les sorties de l'algorithme

Déclarations : Variables, constantes...

Début

Ensemble d'instructions ;

Fin

Introduction

Les étapes d'un algorithme

- **Préparation du traitement**

- Données nécessaires à la résolution du problème

- **Traitement**

- Résolution pas à pas, après décomposition en sous-problèmes si nécessaire

- **Edition des résultats**

- impression à l'écran, dans un fichier, etc.

Introduction

Exemple :

Algorithme CalculeInverse

Variables Nombre, Inverse: entiers *{déclarations: réservation
d'espace-mémoire}*

Début

{préparation du traitement}

Ecrire("Quel nombre voulez-vous élever au carré?")

Lire(Nombre)

{traitement : calcul de l'inverse}

Inverse \leftarrow 1 / Nombre

{présentation du résultat}

Ecrire("L'inverse de ", Nombre, "c'est ", Inverse)

fin.

Introduction

Les problèmes fondamentaux

▪ Complexité

- En combien de temps un algorithme va-t-il atteindre le résultat escompté?
- De quel espace a-t-il besoin?

▪ Calculabilité

- Existe-t-il des tâches pour lesquelles il n'existe aucun algorithme ?
- Etant donnée une tâche, peut-on dire s'il existe un algorithme qui la résolve ?

▪ Correction

- Peut-on être sûr qu'un algorithme réponde au problème pour lequel il a été conçu?

Introduction

Logique propositionnelle :

La logique : une façon de formaliser notre raisonnement

La logique propositionnelle: modèle mathématique qui nous permet de raisonner sur la nature vraie ou fausse des expressions logiques

Proposition: **expression** qui peut prendre la valeur **VRAI** ou **FAUX**

Exemple

$$x > y$$

$$1+1=2$$

$$1+1=1$$

Introduction

Eléments de logique propositionnelle

- **Formule** : expression logique composée de variables propositionnelles et de connecteurs logiques
- **Variable propositionnelle** : une proposition considérée comme indécomposable
- **Connecteurs logiques**: négation *non*, \neg ; implication \Rightarrow ; disjonction *ou*, \vee ; conjonction *et*, \wedge
- **Exemple** : p et q variables propositionnelles

$(p \wedge q) \vee ((\neg p \wedge r) \vee \neg p)$

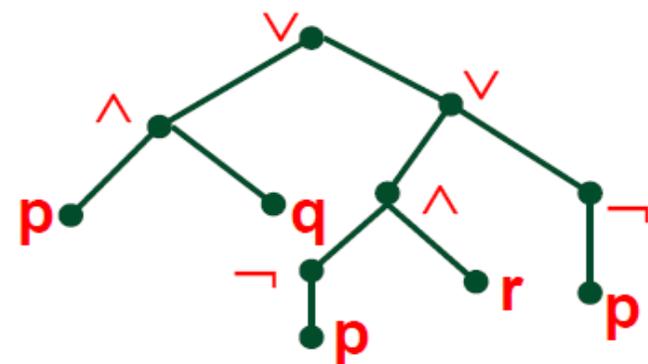
Par un **arbre syntaxique** :

En utilisant la notation **préfixée** :

$\vee \wedge p q \vee \wedge \neg p r \neg p$

En utilisant la notation **postfixée**:

$p q \wedge p \neg r \wedge p \neg \vee \vee$



Introduction

Tables de vérité

Représentation des valeurs de vérité associées à une expression logique

p et *q* : variables propositionnelles

Négation

<i>p</i>	$\neg p$
V	F
F	V

Conjonction

<i>p</i>	<i>q</i>	$p \wedge q$
V	V	V
V	F	F
F	V	F
F	F	F

Disjonction

<i>p</i>	<i>q</i>	$p \vee q$
V	V	V
V	F	V
F	V	V
F	F	F

Implication

<i>p</i>	<i>q</i>	$p \rightarrow q$
V	V	V
V	F	F
F	V	V
F	F	V

Introduction

Equivalences classiques

▪ Commutativité

- $p \wedge q$ équivalent à $q \wedge p$
- $p \vee q$ équivalent à $q \vee p$

▪ Associativité

- $p \wedge (q \wedge r)$ équivalent à $(p \wedge q) \wedge r$
- $p \vee (q \vee r)$ équivalent à $(p \vee q) \vee r$

▪ Distributivité

- $p \wedge (q \vee r)$ équivalent à $(p \wedge q) \vee (p \wedge r)$
- $p \vee (q \wedge r)$ équivalent à $(p \vee q) \wedge (p \vee r)$

Introduction

Lois de Morgan

$\neg(p \wedge q)$ équivalent à $(\neg p) \vee (\neg q)$
 $\neg(p \vee q)$ équivalent à $(\neg p) \wedge (\neg q)$

p	q	$p \wedge q$	$\neg(p \wedge q)$	$\neg p$	$\neg q$	$\neg p \vee \neg q$
0	0	0	1	1	1	1
0	1	0	1	1	0	1
1	0	0	1	0	1	1
1	1	1	0	0	0	0

Introduction

Formules :

Les tautologies : vraies pour toute assignation de valeurs de vérité aux variables.

Exemple: $p \vee \neg p$

p	$\neg p$	$p \vee \neg p$
0	1	1
1	0	1

Les formules contradictoires : fausses pour toute assignation de valeurs de vérité aux variables.

Exemple: $p \wedge \neg p$

p	$\neg p$	$p \wedge \neg p$
0	1	0
1	0	0

Introduction

Formules

Les formules équivalentes: même valeur de vérité pour toute assignation de la même valeur de vérité aux variables.

Exemples:

$p \Rightarrow q$ est équivalent à $\neg p \vee q$

$p \Rightarrow q$ est équivalent à $\neg q \Rightarrow \neg p$

p	q	$p \Rightarrow q$	$\neg p$	q	$\neg p \vee q$
0	0	1	1	1	1
0	1	1	1	0	1
1	0	1	0	1	1
1	1	0	0	0	0

Introduction

Applications à l'algorithmique

Interpréter(et bien comprendre!) l'arrêt des itérations à la sortie d'une boucle.

tant que<condition> **faire**

À la sortie : **non**(<condition>) est *vrai*

donc si condition= p **et** q

À la sortie : **non**(p **et** q)

c'est a dire **non** p **ou** **non** q

Exemple:

avec <condition> égal à: val \neq STOP **et** nbVal < MAX

non(<condition>) égal à: val = STOP **ou** nbVal \geq MAX

Introduction

Applications à l'algorithmique

- **Simplifier une écriture par substitution d'une formule équivalente**

si (Age = "Mineur"
ou (non (Age = "Mineur") et non (Fisc = "Imposable")))) alors...

Equivalent à :

si (Age = "Mineur" ou non (Fisc = "Imposable")) alors...

- **Vérifier la validité d'une condition**

si Valeur < 10 et Valeur > 100 alors... *cas improbable*

- **Ecrire la négation d'une condition**

si on veut P et Q et R :
répéter tant que **nonP ou nonQ ou nonR** ou...

Éléments de base

Variable

- Elle peuvent **stocker** des chiffres, des nombres, des caractères des chaîne de caractères..., dont **la valeur peut être modifiée** au cours de l'exécution de l'algorithme
- Une variable est une entité qui contient une information, elle possède :
 - un nom ou **identifiant**, une **valeur** et un **type** qui caractérise l'ensemble des valeurs que peut prendre la variable
 - L'ensemble des variables est stocké dans la mémoire de l'ordinateur

Déclaration

Variable : <liste d'identificateurs1> : **typeVariable1**
<liste d'identificateurs2> : **typeVariable2**

Exemple

Variable A, B : entier
d : réel

Éléments de base

Entier

- C'est le type qui représente des nombres **entiers relatifs** (int, integer)
- Il peut être codé en entier **simple** sur deux octets ou **long** sur quatre octets
- Il peut être représenté en **décimal** (0, - 55...), en **hexadécimal** (10h, 4Ah...) ou en **binaire** (% 01001, % 1110)

Réel

- C'est le type qui représente des nombres **réels (float)**
- Il peut être codé en réel **simple** sur 4 octets ou **double** sur 8 octets
- Il peut être représenté en forme **simple** (2.5, -2.0...) ou **exponentielle** (2.1 e⁴, -6,98 E⁻²...)

Éléments de base

Caractère

- Il est représenté en code **ASCII**
- Il permet d'avoir une relation **d'ordre**
- **Exemple** 'A' < 'a' car en ASCII 65<97 et 'A'<'Z' car en ASCII 65<90

Chaîne de caractère

- Elle représente un **tableau de caractères**
- Plusieurs **fonctions prédéfinies** : **Longueur(S)** donne la longueur de S

Booléen

- Il présente les deux valeurs **Vrai** et **Faux** (**True** and **False** ou **1** et **0**)

Éléments de base

Constante

- Elle peuvent stocker des chiffres, des nombres, des caractères des chaîne de caractères..., **dont la valeur ne peut être modifiée** au cours de l'exécution de l'algorithme

▪ Déclaration

Constante : <NomVariable> ← <ValeurVariable> : TypeVariable

▪ Exemple

Constante A ← 1 : entier

Éléments de base

Opérateurs

- Un **opérateur** est un symbole d'opération qui permet d'agir sur des variables ou de faire des “calculs”
- Une **opérande** est une entité (variable, constante ou expression) utilisée par un opérateur
- Une **expression** est une combinaison d'opérateur(s) et d'opérande(s), elle est évaluée durant l'exécution de l'algorithme, et possède une valeur (son interprétation) et un type
- **Exemple**
 - Dans l'expression $a + b$, a et b sont des opérandes et $+$ l'opérateur
 - Dans l'expression $c = a * b$: c , a , b et $a * b$ sont des opérandes et $=$ et $*$ sont des opérateurs
 - Si par exemple a et b sont des entiers, l'expression $a + b$, $a * b$ et c sont aussi des entiers

Éléments de base

Types opérateurs

- Un opérateur est **unaire** (non) ou **binaire** (+)
- Un opérateur est associé à **un type** et ne peut être utilisé qu'avec des données de ce type

Arithmétiques

Addition : **+** (ou concaténation)
Soustraction : **-**
Multiplication : *****
Division : **/**
Division entière : **DIV**
Puissance : **↑**
Reste de DIV : **MOD**

Comparaisons

Inférieur : **<**
Inférieur ou égale : **<=**
Supérieur : **>**
Supérieur ou égale : **>=**
Différent : **!=**
Egale : **=**

Logiques

Conjonction : **ET**
Disjonction : **OU**
Disjonction exclusive : **OUX**
Négation : **NON**
Décalage à droite : **>>**
Décalage à gauche : **<<**

Éléments de base

Priorité des Opérateurs

- En **arithmétique** les opérateurs * et / sont prioritaires sur + et -
- Pour les **booléens**, la priorité des opérateurs est **non**, **et**, **ouExclusif** et **ou**

Opérateur d'affectation

- Il permet d'affecter une valeur de l'opérande droit à une variable (opérande gauche), il est représenté par : ←

<Identificateur> ← <expression> || <constante> || <identificateur>

Exemple:

```
nom ← "Venus "  
val1 ← val2  
val ← val x2
```

Éléments de base

Entrée\Sortie

- Un algorithme peut avoir des **interactions** avec l'utilisateur et **communiquer** avec lui dans les **deux sens**, les **sorties** sont des envois de messages à l'utilisateur, les **entrées** sont des informations fournies par l'utilisateur.
- Il peut demander à l'utilisateur de **saisir** une information afin de la stocker dans une variable et peut **afficher** un résultat (du texte ou le contenu d'une variable)

Éléments de base

Instruction d'écriture (Sortie)

Elle permet la restitution de résultats sur le périphérique de sortie (en général l'écran)

Syntaxe : `écrire(liste d'expressions)`

- Cette instruction réalise simplement l'affichage des valeurs des expressions décrites dans la liste.
- Ces instructions peuvent être simplement des variables ayant des valeurs ou même des nombres ou des commentaires écrits sous forme de chaînes de caractères.

Exemple :

```
écrire(x, y+2, "bonjour")
```

Éléments de base

Instruction lecture (Entrée)

L'instruction de prise de données sur le périphérique d'entrée (en général le clavier)

Syntaxe : lire(liste de variables)

- L'exécution de cette instruction consiste à affecter une valeur à la variable en prenant cette valeur sur le périphérique d'entrée

Exemple :

Lire(x, y, A)

Éléments de base

Exemple

Cet algorithme demande à l'utilisateur de **saisir** une valeur numérique, ensuite il **affiche** la valeur saisie, puis la même valeur incrémentée de 1.

Algorithme : Affichage incrément

variables :

a, b : entier

DEBUT

écrire("Saisissez une valeur numérique")

lire(a)

$b \leftarrow a + 1$

écrire("Vous avez saisi la valeur ", a, ". ")

écrire(a, "+ 1 = ", b)

FIN

Structure conditionnelle

La structure Si

L'instruction si alors sinon permet de conditionner l'exécution d'un algorithme à la valeur d'une expression booléenne.

Syntaxe :

```
si <expression booléenne> alors  
    <suite d'instructions exécutées si l'expression est vrai>  
sinon  
    <suite d'instructions exécutées si l'expression est fausse>  
finsi
```

La deuxième partie de l'instruction est optionnelle, on peut avoir :

```
si <expression booléenne> alors  
    <suite d'instructions exécutées si l'expression est vrai>  
finsi
```

Structure conditionnelle

Structure Si

Exemple

Algorithme : Valeur Absolue

Données : La valeur à calculer

Résultat : La valeur Absolue

début

si valeur ≥ 0 alors

valeurabsolue \leftarrow valeur

sinon

valeurabsolue \leftarrow valeur * -1

finsi

fin

Structure conditionnelle

Structure de choix multiple

Lorsque l'on doit comparer une **même** variable avec plusieurs valeurs, comme par exemple :

```
si abréviation = "M" alors  
    écrire( "Monsieur" )  
Sinon  
    si abréviation = "Mme" alors  
        écrire("Madame")  
    sinon  
        si abréviation = "Mlle" alors  
            écrire( "Mademoiselle" )  
        sinon  
            écrire( "Monsieur, Madame " )  
    fsi  
fsi
```

On peut remplacer cette suite de si par l'instruction **Selon**

Structure conditionnelle

Structure de choix multiple

Syntaxe

selon <identificateur : V> **faire**

V1 : instructions 1

V2 : instructions 2

...

Vn : instructions n

[**autres:** instructions]

finSelon

- V1, . . . , Vn sont des **constantes** de type **scalaire** (entier, réel, caractère ...)
- **instructions i** est exécutée si **V = Vi** (on quitte ensuite le **selon**)
- **instruction autre** est exécutée si quelque soit i, **V ≠ Vi**

Structure conditionnelle

Structure de choix multiple

Exemple

selon **abréviation** faire

"M" : écrire(" Monsieur ")

"Mme" : écrire(" Madame ")

"Mlle" : écrire(" Mademoiselle ")

autres: écrire(" Monsieur, Madame ")

finSelon

Structure itératives

- Un algorithme peut **répéter** le même traitement plusieurs fois, avec éventuellement quelques variantes.
- Dans certain cas, Il est impossible de savoir à l'avance **combien de fois** la même instruction doit être décrite.
- Utilisation des instructions en **boucle** qui répètent plusieurs fois une même instruction.
- **Deux formes existent** : la première, si le nombre de répétitions est **connu** avant l'exécution de l'instruction de répétition (**Pour**), la seconde s'il **n'est pas connu** (**Tant que** et **répéter... jusqu'à**). L'exécution de la liste des instructions se nomme **itération**.

Structure itératives

○ Répétition inconditionnelle

- Il est fréquent que le nombre de répétitions soit **connu** à l'avance, et que l'on ait besoin d'utiliser le numéro de **l'itération** afin d'effectuer des **calculs** ou des **tests**.

Syntaxe de Pour :

Pour <variable> de ValInit à ValFin [**par** <pas>] **faire**
liste d'instructions

FinPour

- La variable prend **successivement** toutes les valeurs entières entre valeur initiale et valeur finale. Pour chaque valeur, la liste des instructions est exécutée.
- La valeur utilisée pour énumérer les itérations est appelée **valeur** d'itération, **indice** d'itération ou **compteur**. L'incrémentation par 1 de la variable est **implicite**.

Structure itératives

○ Répétition conditionnelle

- Dans beaucoup de cas, on souhaite répéter une instruction tant qu'une certaine **condition est remplie**, alors qu'il est à priori **impossible** de savoir à l'avance au bout de combien d'itérations cette condition cessera d'être satisfaite.
- Dans ce cas, on a deux possibilités :
 - la boucle **Tant que**
 - la boucle **Répéter jusqu'à**

Structure itératives

Boucle Tant que

Syntaxe :

tant que condition **faire**
liste d'instructions

FinTantQue

- Cette instruction a une **condition** de poursuite dont la valeur est de type **booléen** et une liste d'instructions qui est répétée si la valeur de la condition de poursuite est **vraie** : la liste d'instructions est répétée autant de fois que la condition de poursuite a la valeur est **vraie**.
- Etant donné que la condition est évaluée **avant** l'exécution des instructions à répéter, il est possible que celles-ci ne soient **jamais** exécutées.
- Il faut que la liste des instructions ait une **incidence sur la condition** afin qu'elle puisse être évaluée à **faux** et que la boucle se termine (Il faut toujours s'assurer que la condition devient fausse au bout d'un temps fini.) ³⁹

Structure itératives

Boucle Tant que

Exemple

Un utilisateur peut construire des rectangles de taille quelconque, à condition que les largeurs qu'il saisit soient supérieures à 1 pixel.

Algorithme : saisirLargeurRectangle

Variable : largeur : entier

début

 écrire ("indiquez la largeur du rectangle :")

 lire(largeur)

tant que largeur < 1 **faire**

 écrire ("erreur : indiquez une valeur > 0")

 écrire ("indiquez la largeur du rectangle :")

 lire(largeur)

finTantQue

fin

Structure itératives

- **Boucle Répéter jusqu'à**

Syntaxe :

Répéter

liste d'instructions

jusqu'à condition

La séquence d'instructions est exécutée **au moins une fois** et jusqu'à ce que l'expression soit **vraie**. Dès que la condition est vrai, la répétitivité s'arrête.

Structure itératives

Boucle Répéter jusqu'à

Exemple

Algorithme : saisirLargeurRectangle

Variable : largeur : entier

début

répéter

 écrire ("indiquez la largeur du rectangle :")

 lire(largeur)

si largeur < 1 **alors**

 écrire ("erreur : indiquez une valeur > 0")

finSi

jusqu'à largeur >= 1

fin

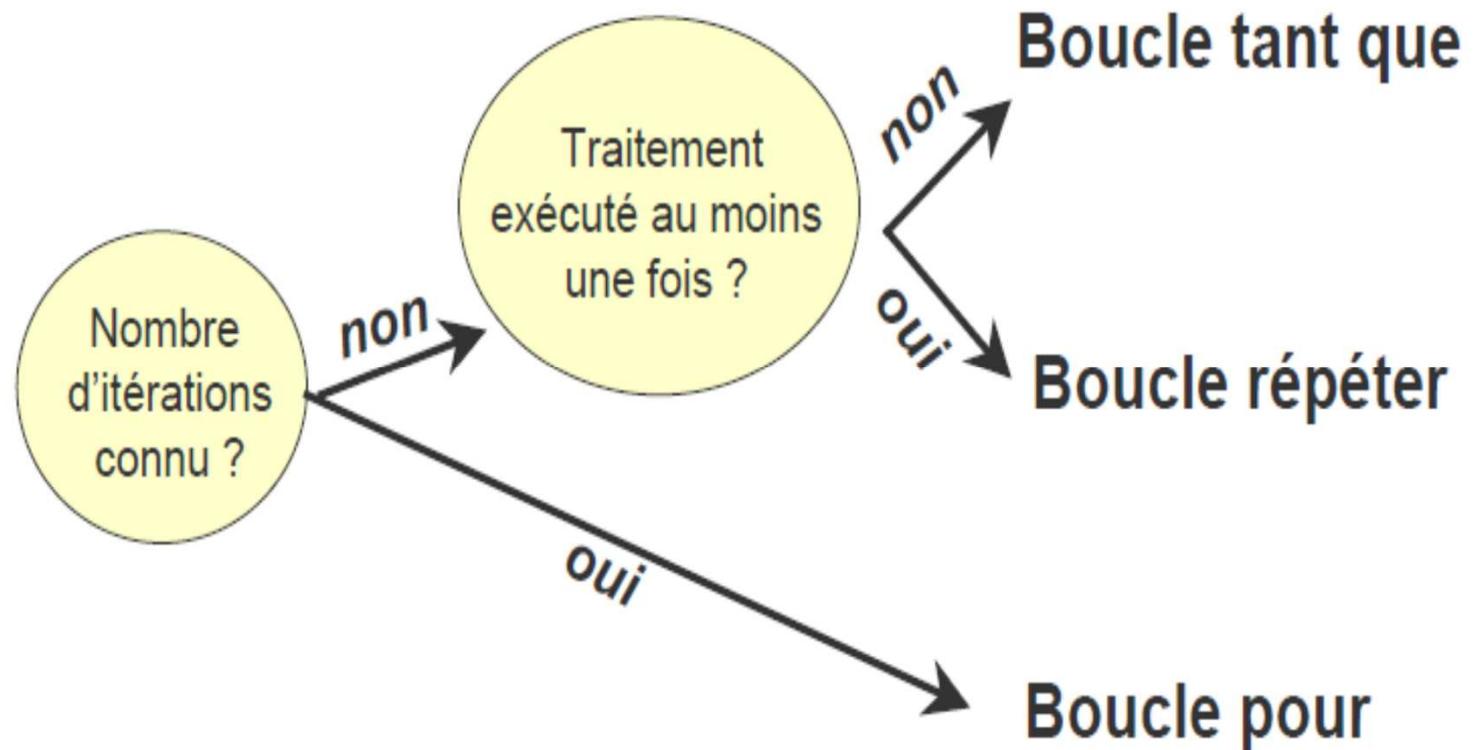
Structure itératives

Comparaison Tant que e Répéter jusqu'à

- La séquence d'instructions est exécuter **au moins une fois** dans la boucle Répéter jusqu'à, alors qu'elle peut **ne pas être exécuter** dans le cas du Tant que.
- la séquence d'instructions est exécuter si la condition est **vrai** pour le Tant que et si la condition est **fausse** pour le Répéter jusqu'à.
- Dans les deux cas, la séquence d'instructions doit nécessairement **faire évoluer la condition**, faute de quoi on obtient une boucle **infinie**.

Structure itératives

Conclusion



Tableaux

- Lorsque les données sont nombreuses et de même type, afin d'éviter de multiplier le nombre des variables, on les regroupe dans un **tableau**

- Le type d'un tableau précise le type (**commun**) de tous les éléments.

- **Syntaxe :**

<nomTab> : tableau [borne_inf ... borne_sup] : <TypeTab>

- En général, nous choisirons toujours la valeur 0 pour la borne inférieure dans le but de faciliter la traduction de l'algorithme vers les autres langages (C, Java, ...). Pour un tableau de 10 entiers, on aura :

- **Exemple**

tabVal : tableau [0..9] : entier

Tableaux

Les tableaux à une dimension (vecteurs)

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
45	54	1	-56	22	134	49	12	90	-26

- Ce tableau est de longueur 10. Chacun des dix nombres du tableau est repéré par son rang, appelé **indice**
- Pour **accéder** à un élément du tableau, il suffit de préciser entre crochets l'indice de la case contenant cet élément.
- Pour accéder au 5ème élément (22), on écrit : **Tab[4]**
- Les instructions de **lecture**, **écriture** et **affectation** s'appliquent aux tableaux comme aux variables.

$x \leftarrow \text{Tab}[0] \quad (x=45)$

$\text{Tab}[6] \leftarrow 43$

Tableaux

Les tableaux à deux dimensions (matrices)

- Lorsque les données sont nombreuses et de même nature, mais dépendent de deux critères différents, elles sont rangées dans un tableau à deux entrées.

	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
<i>0</i>	12	28	44	2	76
<i>1</i>	23	36	51	11	38
<i>2</i>	43	21	55	67	83

- Ce tableau a 3 lignes et 7 colonnes. Les éléments du tableau sont repérés par leur numéro de ligne et leur numéro de colonne.

$$\text{Tab}[1, 4] = 38$$

Tableaux

La variable **Tab[i, j]** s'appelle l'élément la ligne i et la colonne j (indice i et j du tableau Tab).

Tab[0, 0]	Tab[0, 1]	Tab[0, 2]	Tab[0, 3]	Tab[0, 4]
Tab[1, 0]	Tab[1, 1]	Tab[1, 2]	Tab[1, 3]	Tab[1, 4]
Tab[2, 0]	Tab[2, 1]	Tab[2, 2]	Tab[2, 3]	Tab[2, 4]

Syntaxe

<nomTab> : tableau [binf1 ... Bsup1; binf2 ... Bsup2] : <TypeTab>

Les tableaux peuvent avoir **n dimensions**.

Tableaux

Traitements opérant sur des tableaux

- **Créer** des tableaux
- **Ranger** des valeurs dans un tableau
- **Récupérer, consulter** des valeurs rangées dans un tableau
- **Rechercher** si une valeur est dans un tableau
- **Mettre à jour** des valeurs dans un tableau
- **Modifier** la façon dont les valeurs sont rangées dans un tableau (par exemple : les trier de différentes manières)
- Effectuer des **opérations entre tableaux** : comparaison de tableaux, multiplication,...

Tableaux

Parcours complet d'un tableau

- Les répétitions inconditionnelles sont le moyen le plus simple de parcourir complètement ou partiellement un tableau.

▪ Syntaxe

Pour une dimension :

Pour cpte **de** 0 à Taille(Tab)-1 [**par** 1] **faire**

Utiliser **Tab[cpte]** pour saisie, affichage, affectation, calcul...

FinPour

Pour deux dimension :

Pour ligne **de** 0 à nbLigne-1 [**par** 1] **faire**

Pour colonne **de** 0 à nbColonne-1 [**par** 1] **faire**

Utiliser **Tab[ligne,colonne]** pour saisie, affichage, ...

FinPour

Tableaux

Exemple

Dans l'exemple suivant, le programme initialise un à un tous les éléments de deux tableaux différents:

Algorithme : initialisation tableaux

Variable : i, j : entier

Tab : **tableau** de $[0 \dots n-1]$: entier

Mat : **tableau** de $[0 \dots n-1 ; 0 \dots n-1]$: entier

Constante : $n \leftarrow 20$: entier

début

pour i **de** 0 **à** $n-1$ **faire**

$\text{tab}[i] \leftarrow i$

pour j **de** 0 **à** $n-1$ **faire**

$\text{Mat}[i, j] \leftarrow i*i$

finpour

fin

Sous algorithmes

○ Méthodologie de base:

1. Abstraire

Retarder le plus longtemps possible l'instant du **codage**

2. Décomposer

"...**diviser** chacune des difficultés que j'examinerai en autant de parties qu'il se pourrait et qu'il serait requis pour les **mieux** résoudre."

Descartes

3. Combiner

Résoudre le problème par **combinaison** d'abstractions

Sous algorithmes

Exemple

résoudre le problème suivant : Ecrire un programme qui **affiche en ordre croissant** les notes d'une promotion suivies de la **note la plus faible**, de la **note la plus élevée** et de la **moyenne**, revient à **résoudre les problèmes suivants** :

- **Remplir** un tableau de naturels avec des notes saisies par l'utilisateur
- **Afficher** un tableau de valeurs
- **Trier** un tableau de valeurs en ordre croissant
- Trouver la **plus petite** valeur d'un tableau
- Trouver la **plus grande** valeur d'un tableau
- Calculer la **moyenne** d'un tableau de valeurs
- Chacun de ces sous-problèmes devient un nouveau problème à résoudre.
- Si on considère que l'on sait résoudre ces sous-problèmes, alors on sait
- .quasiment. résoudre le problème initial

Sous algorithmes

Principe

- Un algorithme **appelle** un sous-algorithme : cet algorithme *passe "momentanément" le contrôle* de l'exécution du traitement au sous-algorithme.
- Un sous-algorithme est conçu pour faire un traitement bien **défini**, bien **délimité**, si possible *indépendamment* du contexte particulier de l'algorithme appelant.
- **Remarque** : un sous-algorithme peut en appeler un autre.
- En algorithmique il existe **deux types** de sous-programmes :
 - **Les fonctions**
 - **Les procédures**

Sous algorithmes

Fonction

- Une fonction est une **suite ordonnée** d'instructions, réalisant une certaine **tâche**. Elle admet **zéro**, **un** ou **plusieurs paramètres** et **retournant** toujours une valeur
- Une fonction joue le rôle d'une **expression**. Elle enrichit le jeu des expressions possibles.

▪Exemple :

Y= sin (X)

Nom : sin

Arguments ou paramètres : X

Sous algorithmes

Procédure

- Une procédure est une **suite ordonnée** d'instructions réalisant une certaine **tâche**. Elle admet **zéro**, **un** ou **plusieurs paramètres** et **ne renvoie pas** de résultat.
- Une procédure joue le rôle d'une **instruction**. Elle enrichit le jeu des instructions existantes.

▪Exemple :

print (X, Y, Z)

Nom : print

Arguments ou paramètres : X, Y et Z

Fonction récursive

Caractéristiques

- Un programme est dit récursif s'il **s'appelle lui même**
- Un programme récursif est donc forcément une **fonction** ou une **procédure** (il doit pouvoir s'appeler)
- Il est impératif de prévoir une **condition d'arrêt** à la récursion, sinon le programme ne s'arrête jamais!
- Il faut toujours tester en **premier** la condition d'arrêt, et ensuite, si la condition n'est pas vérifiée lancer un appel récursif

Fonction récursive

- **Exemple : la factorielle**

version itérative :

$$n! = 1 \times 2 \times 3 \times \dots \times n$$

Algorithme : Factorielle

Données : n : entier

Résultat : le factoriel de n

Variable : i, r : entier

début

 r ← 1

pour i de 2 à n faire

 r ← r*i

retourne r

fin

version récursive:

$$1!=1 \text{ et pour } n>1 \text{ } n! = n \times (n-1)!$$

Algorithme : Factorielle

Données : n : entier

Résultat : le factoriel de n

début

Si n=1 alors

 retourne 1

Sinon

retourne n*Factorielle(n-1)

FinSi

fin

Fonction récursive

Conclusion

- La programmation récursive, pour traiter certains problèmes, peut être très **économique**, elle permet de faire les choses correctement, en très peu de lignes de programmation.
- En revanche, elle est très **dispendieuse** de ressources machine. Car il faut créer autant de variable **temporaires** que de " tours " de fonction en attente.
- Toute fonction récursive peut également être formulée en termes **itératifs** ! Donc, si elles facilitent la vie du programmeur, elles ne sont pas indispensables.

Fichiers

Besoin de fichiers

- Jusqu'à maintenant nous n'avons vu que des **Entrées/Sorties** (E/S) sous la forme **d'entrée standard** (usuellement le clavier, **lire**) et de **sortie standard** (usuellement l'écran, **écrire**)
- Ce type d'E/S atteint rapidement ses **limites**...
 - Utilisation des fichiers : **sauvegarde/restitution des données entre le programme et le disque dur.**



Fichiers

Définition

- **Un fichier (file)** est un **ensemble structuré de données** stocké en général sur un **support externe** (disquette, disque dur ou optique, ...). Ils servent à stocker des informations de manière **permanente**, entre deux exécutions d'un programme
- **Un fichier structuré** contient une suite d'enregistrements **homogènes**, qui regroupent le plus souvent **plusieurs composantes** (champs)
- **Un fichiers séquentiel** contient des enregistrements qui sont mémorisés **consécutivement** dans l'ordre de leur entrée et peuvent seulement être lus dans cet **ordre**. Si on a besoin d'un enregistrement précis dans un fichier séquentiel, il faut lire **tous** les enregistrements qui le **précèdent**, en commençant par le premier.

Fichiers

Types de fichiers

- **Les fichiers textes** : sont les fichiers dont le contenu représente uniquement **une suite de caractères** imprimables, d'espaces et de retours à la ligne (.txt,...). Ils peuvent être lus directement par un **éditeur de texte**.
- **Les fichiers binaires** : sont les fichiers qui ne sont pas **assimilables à des fichiers textes** (.exe, .mp3, .png,...). Ils ne peuvent pas être lus directement par un éditeur de texte .

Fichiers

Structures de fichiers

- **Structure délimitée** : Elle utilise un **caractère spécial**, appelé **caractère de délimitation**, qui permet de repérer quand finit un champ et quand commence le suivant. Il va de soi que ce caractère de délimitation doit être **strictement interdit** à l'intérieur de chaque champ, faute de quoi la structure devient proprement **illisible**.

- "Fonfec";"Sophie";0142156487;"fonfec@yahoo.fr"

- **Structure à champs de largeur fixe** : les x **premiers caractères** de chaque ligne stockent le **premier champs**, les y suivants le second champs.....Il faut faire attention aux **longueurs des champs**

- Fonfec Sophie 0142156487 fonfec@yahoo.fr

Fichiers

Types d'accès

- **L'accès séquentiel** : n'accéder à une information qu'en ayant au préalable examiné celle qui la précède. **Accès à un enregistrement par enregistrement**
- **L'accès direct (ou aléatoire)** : accéder **directement à l'enregistrement de son choix**, en précisant le **numéro** de cet enregistrement. Mais cela veut souvent dire une gestion **fastidieuse** des déplacements dans le fichier
- **L'accès indexé** : combiner la **rapidité** de l'accès direct et la **simplicité** de l'accès séquentiel. Il est particulièrement adapté au traitement des gros fichiers, comme les **bases de données** importantes.

Fichiers

● Propriétés(fichier séquentiel)

- Un fichier est donné par son **nom** (et en cas de besoin le **chemin d'accès** sur le médium de stockage), il peut être **créé**, **lu** ou **modifié**
- Les fichiers se trouvent ou bien en état **d'écriture** (mettre dedans toutes les informations que l'on veut, mais les informations précédentes, si elles existent, seront **intégralement écrasées**), en état de **lecture** (récupérer les informations qu'il contient, sans les modifier en aucune manière) ou en **ajout** (ajouter de **nouvelles lignes** ou **nouveaux enregistrement**)
- A un moment donné, on peut uniquement accéder à un **seul enregistrement**; celui qui se trouve en face de la **tête** de lecture/écriture. Après chaque accès, la tête de lecture/écriture est **déplacée** derrière la donnée lue en dernier lieu.

Fichiers

Mécanisme

- Déclarer un fichier : **NomFichier** : **Fichier**
- Ouvrir le fichier en un mode spécifié : **Ouvrir(NomFichier) en mode**
- Tester que le fichier est bien ouvert : **Si NomFichier est Ouvert**
- Lire\ écrire dans le fichier ouvert :
 - **LireFichier(NomFichier, valeurEnregistrement)**
 - **EcrireFichier(NomFichier, valeurEnregistrement)**
- Fermer le fichier : **Fermer(NomFichier)**

Fichiers

Exemple

Variable Truc : chaîne Caractère

Fich : **Fichier**

Début

Fich ← "Exemple.txt"

Ouvrir(Fich) en Lecture

Tantque Non **EOF(Fich)**

LireFichier (Fich,Truc)

FinTantQue

Fermer(Fich)

Truc ← "Fonfec";"Sophie";0142156487;"fonfec@yahoo.fr"

Ouvrir(Fich) en Ajout

EcrireFichier (Fich, Truc)

Fermer(Fich)

Fin

Complexité

Problématique :

- Mesurer **l'efficacité** d'un algorithme, ce qu'on appelle sa complexité
 - Prévoir son **temps** d'exécution
 - Estimer les **ressources** qu'il va mobiliser dans une machine lors de son exécution (place occupée en mémoire en particulier)
 - **Comparer** avec un autre qui fait le même traitement d'une autre façon, de manière à choisir le meilleur
- L'évaluation de la complexité peut se faire à plusieurs niveaux
 - Niveau purement **algorithmique**, par l'analyse et le calcul
 - Niveau du **programme**, par l'analyse et le calcul
 - Niveau de **l'exécution** du programme expérimentalement

Complexité

Complexité expérimentale

- Jusqu'aux années 70, seule **la mesure expérimentale** de la complexité d'un algorithme était (parfois) effectuée
- Cette évaluation expérimentale dépendait énormément des **machines** mais permettait de **comparer** l'efficacité de **différents algorithmes** si on les écrivait dans un **même langage** et qu'on les faisait tourner sur une **même machine**
- Si on les faisait tourner sur des **machines différentes**, il fallait évaluer la puissance des machines qui **dépend** du **matériel** mais aussi du **système d'exploitation** et **varie** en fonction des **traitements effectués** (calculs bruts, sur des entiers ou des réels, calculs liés à l'affichage, ...)

Complexité

Complexité en temps et en espace

- Plusieurs complexités peuvent être évaluées :
 - **Complexité en temps** : il s'agit de savoir combien de temps prendra l'exécution d'un algorithme
 - **Complexité en espace** : il s'agit de savoir combien d'espace mémoire occupera l'exécution de l'algorithme
- Souvent, si un algorithme permet de **gagner du temps de calcul**, il **occupe davantage de place en mémoire** (mais un peu d'astuce permet parfois de gagner sur les deux tableaux)
- Généralement, on s'intéresse essentiellement à la **complexité en temps** (ce qui n'était pas forcément le cas quand les mémoires coutaient cher)

Complexité

Complexité au pire

- La complexité n'est pas la même selon les déroulements du traitement
 - **Complexité au pire** : complexité **maximum**, dans le cas le plus défavorable (**borne supérieur** du temps d'exécution)
 - **Complexité en moyenne** : il s'agit de la **moyenne** des complexités obtenues selon les issues du traitement
 - **Complexité au mieux** : complexité **minimum**, dans le cas le plus favorable. En pratique, cette complexité n'est pas très utile
- Si on veut **comparer** les algorithmes **indépendamment** des implémentations et des machines, on ne peut comparer que la forme générale de la complexité, en particulier la **façon dont elle évolue selon la taille des données**

Complexité

● Paramètre de la complexité

- La complexité d'un algorithme est calculée en fonction d'un **paramètre** par rapport auquel on veut calculer cette complexité
- Pour un algorithme qui opère sur une **structure de données** (tableau), la complexité est généralement exprimée en fonction d'une **dimension** de la structure.
- Si l'algorithme prend en entrée une **structure à plusieurs dimensions** il faut préciser en fonction de **quelle dimension** on calcule la complexité (l'algorithme peut avoir des complexités **différentes**)
- Pour un algorithme qui opère sur un **nombre**, la complexité est généralement exprimée en fonction de **la valeur** du nombre

Complexité

Complexité approchée

Calculer la complexité de **façon exacte** n'est pas **raisonnable** (quantité d'instructions) et n'est pas **utile** (comparaison des algorithmes)

- **Première approximation** : considérer souvent que la **complexité au pire**
- **Deuxième approximation** : calculer la **forme générale** de la complexité, qui indique la façon dont elle évolue en **fonction d'un paramètre**
- **Troisième approximation** : étudier **comportement asymptotique** de la complexité, quand la valeur du paramètre devient “assez” **grande**

Complexité

Notation Landau

- **g est dominée asymptotiquement par f** : $f(n) = O(g(n))$ si $\exists c > 0$ et $n_0 > 0$ tels que $\forall n \geq n_0 f(n) \leq c \cdot g(n)$
- **f domine asymptotiquement g** : $f(n) = \Omega(g(n))$ si $\exists c > 0$ et $n_0 > 0$ tels que $\forall n \geq n_0 f(n) \geq c \cdot g(n)$
- **f est asymptotiquement équivalente à g** : $f(n) = \Theta(g(n))$ si $\exists c_1$ et $c_2 > 0$ et $n_0 > 0$ tels que $\forall n \geq n_0 c_1 \cdot g(n) \leq f(n) \leq c_2 \cdot g(n)$

Complexité

Exemples

- $x = O(x^2)$ car pour $x > 1$, $x < x^2$
- $100 \cdot x = O(x^2)$ car pour $x > 100$, $x < x^2$
- $x^2 = O(x^3)$ car pour $x > 1$, $x^2 < x^3$
- $\ln(x) = O(x)$ car pour $x > 0$, $\ln(x) < x$
- $\forall i > 0, x^i = O(e^x)$ car pour x tel que $x/\ln(x) > i$, $x^i < e^x$
- $O(x) = O(x^2)$ mais $O(x^2) \neq O(x)$
- Si $f(x) = O(1)$ alors f est majorée
- Si $f(x) = \Omega(1)$ f est minorée
- $6 \cdot 2^x + x^2 = O(2^x)$
- $10n^2 + 4n + 2 = \Omega(n^2)$
- $6 \cdot 2^n + n^2 = \Omega(n^2)$

Complexité

Types de complexité

- Complexité **constante** en $O(1)$
- Complexité **logarithmique** en $O(\log(n))$
- Complexité **linéaire** en $O(n)$
- Complexité **quasi-linéaire** en $O(n \log(n))$
- Complexité **quadratique** en $O(n^2)$:
- Complexité **polynomiale** en $O(n^i)$
- Complexité **exponentielle** en $O(i^n)$
- Complexité **factorielle** en $O(n!)$

Complexité

Exemple

Calcul de la valeur d'un polynôme en un point

1. $p \leftarrow a[0]$
2. **pour** $i \leftarrow 0$ à $n-1$ **faire** $\{puissance(a, n) \text{ retourne } a^n\}$
3. $x_{pi} \leftarrow puissance(x, i)$
4. $p \leftarrow p + a[i] * x_{pi}$

fpour

Nombre de multiplications

$$\text{en 3} \rightarrow 1+2+3+\dots+(n-1) = (n-1)n/2$$

$$\text{en 4} \rightarrow n$$

Nombre d'additions

$$\text{en 4} \rightarrow n$$

soit au total: $n(n+3)/2 < n^2$ pour $n > 3$.

Algorithmes de tris

- **Les algorithmes de tri**, sont utilisés principalement pour les tableaux (et les listes), ils peuvent aller du plus simple au plus compliquer.

- **Donnée** : Un tableau de n éléments $(a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$

- **Résultat** : Une permutation $(a'_0, a'_1, \dots, a'_{n-1})$ du tableau d'entrée telle

$$a'_0 \leq a'_1 \leq \dots \leq a'_{n-1} \text{ ou } a'_0 \geq a'_1 \geq \dots \geq a'_{n-1}$$

- L'opération de base pour les algorithmes de tri est la **comparaison** : $A[i] : A[j]$,

- Une autre opération est **l'échange** : on peut échanger $A[i]$ et $A[j]$, ce que l'on note par $A[i] \leftrightarrow A[j]$. Le résultat est alors le suivant :

$$k \leftarrow A[i]$$

$$A[i] \leftarrow A[j]$$

$$A[j] \leftarrow k$$

Algorithmes de tris

Le tri à bulle

- C'est un des algorithmes le plus connu moins efficace mais correcte.
- Le **principe** consiste à **balayer** tout le tableau, en **comparant** les éléments **adjacents** et en les **échangeant** s'ils ne sont pas dans le bon ordre. Ce processus est **répété** à chaque fin de tableau jusqu'à aucun échange ne sera effectué.
- Ce tri va nécessiter un **grand** nombre de déplacements d'éléments, il est donc inutilisable dans les cas où ces déplacements sont **coûteux** en temps.
- Il peut être intéressant quand le tableau initial est **pré-trié** (classement alphabétique)

Algorithmes de tris

Le tri à bulle

Algorithme : TRI-BULLE

Données : A: tableau [0..n-1] : entier

Variable : i, x : entier

Echange : booléen

début

Répéter

Echange \leftarrow Faux

pour i de 1 à n-2 **faire**

Si $A[i-1] > A[i]$ **alors**

Echange \leftarrow Vrai

x \leftarrow A[j]

A[j] \leftarrow A[i]

A[i] \leftarrow x

finSi

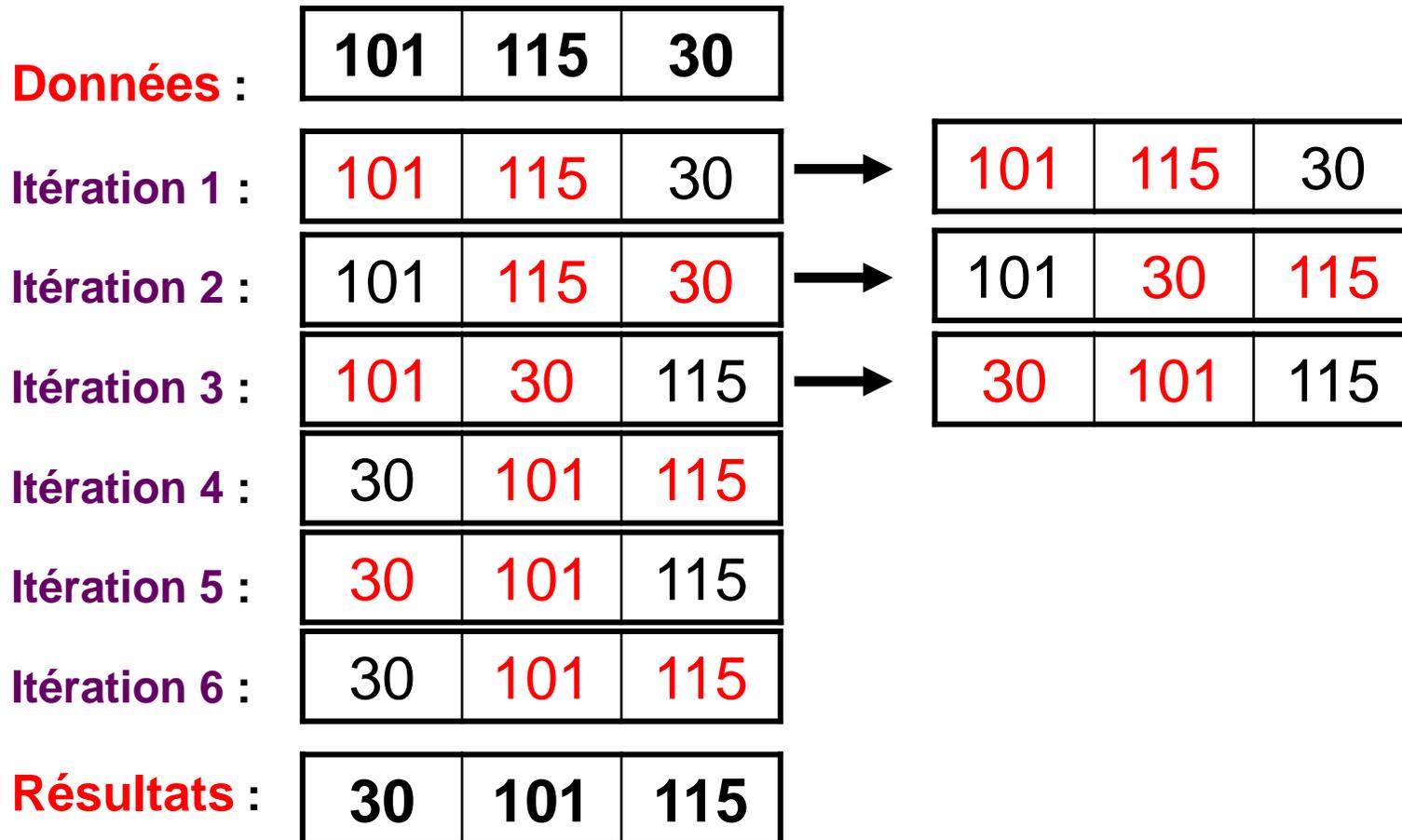
jusqu'à non Echange

fin

Algorithmes de tris

Le tri à bulle

Exemple



Algorithmes de tris

Le tri par insertion

- Prendre les éléments du tableau **l'un après l'autre** dans l'ordre initial, et les placer **correctement** dans les éléments précédents déjà triés (classement des cartes de jeux après une donne).
- A **l'itération k**, le $k^{\text{ème}}$ élément est inséré d'une manière **séquentielle** parmi les premiers $(k - 1)$ éléments qui sont déjà triés, cet l'opération est répété **n** fois (n taille du tableau)
- Le tri par insertion peut être intéressant pour des tableaux ayant déjà été **triés**, mais où l'on doit rajouter quelques nouveaux éléments.
- **Complexité** : le nombre de comparaison à l'itération k est **au plus k**, le nombre total de comparaison est au plus $(n(n+1)/2)-1 \in \Theta(n^2)$

Algorithmes de tris

Le tri par insertion

Algorithme : TRI-INSERTION

Données : A: tableau [0..n-1] : entier

Variable : i, x, k : entier

début

pour i de 1 à n-1 faire

$k \leftarrow i-1$

$x \leftarrow A[i]$

 Tant que $A[k] > x$ faire

$A[k+1] \leftarrow A[k]$

$k \leftarrow k-1$

 finTq

$A[k+1] \leftarrow x$

finPour

fin

Algorithmes de tris

Le tri par insertion

Exemple :

Données :	101	115	30	63	47	20
Itération 1 :	101	115	30	63	47	20
Itération 2 :	101	115	30	63	47	20
Itération 3 :	30	101	115	63	47	20
Itération 4 :	30	63	101	115	47	20
Itération 5 :	30	47	63	101	115	20
Itération 6 :	20	30	47	63	101	115
Résultats :	20	30	47	63	101	115

Algorithmes de tris

Le tri par sélection

- Le but est désormais de déplacer chaque élément à sa position **définitive**.
- **Rechercher** de l'élément le plus petit (ou plus grand) et **l'échanger** avec l'élément de la première position de la liste de recherche, l'opération est répétée **n-1 fois**
- Après le **k^{ème} placement**, les k plus petits éléments du tableau sont à leur place définitive, il faut recommencer avec la liste des éléments restants du tableau
- **Complexité** : le nombre de comparaison à l'itération k est **n-k**, le nombre total de comparaison est **$n(n-1)/2 \in \Theta(n^2)$**

Algorithmes de tris

Le tri par sélection

Algorithme : TRI-INSERTION

Données : A: tableau [0..n-1] : entier

Variable : i, x, k, j : entier

Début

$i \leftarrow 0$

Tant que $i < n-1$ **faire** { i^{ème} placement }

$j \leftarrow i$

pour k de $i+1$ à $n-1$ **faire**

Si $A[k] < A[j]$ **faire**

$j \leftarrow k$

finPour

$x \leftarrow A[j]$

$A[j] \leftarrow A[i]$

$A[i] \leftarrow x$

finTq

fin

Algorithmes de tris

Le tri par sélection

Exemple :

Données :	101	115	30	63	47	20
Itération 1 :	20	115	30	63	47	101
Itération 2 :	20	30	115	63	47	101
Itération 3 :	20	30	47	63	115	101
Itération 4 :	20	30	47	63	115	101
Itération 5 :	20	30	47	63	101	115
Résultats :	20	30	47	63	101	115

Algorithmes de tris

Le tri rapide (Quick Sort)

- Ce tri est **récuratif**. On cherche à trier une partie du tableau, délimitée par les indices gauche et droite.
- Un **pivot** est choisi aléatoirement parmi les valeurs du tableau
- Recherche de la **position définitive** de ce pivot de telle sorte que tous les éléments avant le pivot soient plus petit que lui et que tous ceux placés après lui soient supérieurs (mais sans chercher à les classer)
- Rappelle récuratif du tri de la partie avant le pivot et de la partie après le pivot jusqu'à que les parties ne contiennent qu'un **seul élément**
- Complexité en pire cas : $\Theta(n^2)$ et en meilleur cas : $\Theta(n \times \log(n))$

Algorithmes de tris

Le tri rapide (Quick Sort)

Algorithme : TRI-RAPIDE

Données : A: tableau [0..n-1] , gch, drt : entier

Variable : i, j, x, pivot : entier

début

$i \leftarrow \text{gch}$ $j \leftarrow \text{drt}$ $\text{pivot} \leftarrow A[(i+j)/2]$

répéter

tant que $t[i] < \text{pivot}$ **faire**

$i \leftarrow i+1$

tant que $t[j] > \text{pivot}$ **faire**

$j \leftarrow j-1$

si $i \leq j$ **alors**

$\text{echanger}(A[i], A[j])$

$i \leftarrow i+1$

$j \leftarrow j-1$

finsi

jusqu'à ce que $i > j$

Algorithmes de tris

Le tri rapide (Quick Sort)

Algorithme : TRI-RAPIDE

Données : A: tableau [0..n-1] , gch, drt : entier

Variable : i, j, x, pivot : entier

Début (suite)

si gch < j **alors**

 Tri-Rapide(A,gch,j)

finsi

si i < drt **alors**

 Tri-Rapide(A,i,droit)

finsi

fin

Algorithmes de tris

Le tri rapide

Exemple :

Données :

101(i)	115	30(p)	63	47	20 (j)
--------	-----	-------	----	----	--------

Itération 1 :

20	115(i)	30	63	47(j)	101
----	--------	----	----	-------	-----

Itération 2 :

20	47	30(i)	63(j)	115	101
----	----	-------	-------	-----	-----

Itération 3 :

20	47(j)	30	63(i)	115	101
----	-------	----	-------	-----	-----

Puis relancer le processus sur

20	47	63	115	101
----	----	----	-----	-----

Résultats :

20	30	47	63	101	115
----	----	----	----	-----	-----

Algorithmes de tris

Le tri Fusion (mergesort)

- Application de la méthode **diviser pour régner** au problème du tri d'un tableau
- Le **principe** est de diviser une table de longueur n en deux tables de longueur $n/2$, de trier **récurivement** ces deux tables, puis de **fusionner** les tables triées.
- Complexité en pire cas : $\Theta(n^2)$ et en meilleur cas : $\Theta(n \times \log(n))$

Algorithmes de tris

Le tri Fusion (mergesort)

Première phase : Découpe :

1. **Découper** le tableau en 2 sous-tableaux égaux (à 1 case près)
2. **Découper** chaque sous-tableau en 2 sous-tableaux égaux
3. Ainsi de suite, jusqu'à obtenir des sous-tableaux de **taille 1**

Deuxième phase : Tri/fusion :

1. **Fusionner** les sous-tableaux **2 à 2** de façon à obtenir des sous-tableaux de **taille 2** triés
2. Fusionner les sous-tableaux **2 à 2** de façon à obtenir des sous-tableaux de **taille 4** triés
3. Ainsi de suite, jusqu'à obtenir le tableau **entier**

Algorithmes de tris

Le tri Fusion (mergesort)

Algorithme : FUSION

Données : A: tableau [0..n-1] , a, b,c : entier

Variable : i,j,k : entier

A1 : tableau[0...b-a] , A2 :tableau [0...c-b-1] :entier

début

pour i **de** 0 **à** b-a **faire**

A1[i] ← A[a+i]

pour j **de** 0 **à** c-b-1 **faire**

A2[j] ← A[b+1+j]

i ← 0

j ← 0

k ← a

Algorithmes de tris

Algorithmme : FUSION(suite)

```
tant que (k <= c) faire
  si (i >= b-a) alors
    A[k] ← A2[j]
    j ← j+1
  sinon
    si (j >= c-b-1) alors
      A[k] ← A1[i]      i ← i+1
    sinon
      si (A1[i] <= A2[j]) alors
        A[k] ← A1[i]      i ← i+1
      sinon
        A[k] ← A2[j]      j ← j+1
      finsi
    finsi
  finsi
  k++
fintantque
```

fin

Algorithmes de tris

Le tri Fusion (mergesort)

Algorithme : TRI-FUSION

Données : A: tableau [0..n-1] , a, b : entier

début

si (b>a) **alors**

triFusion(A,a,(a+b)/2)

triFusion(A,((a+b)/2)+1,b)

fusion(A,a,(a+b)/2,b)

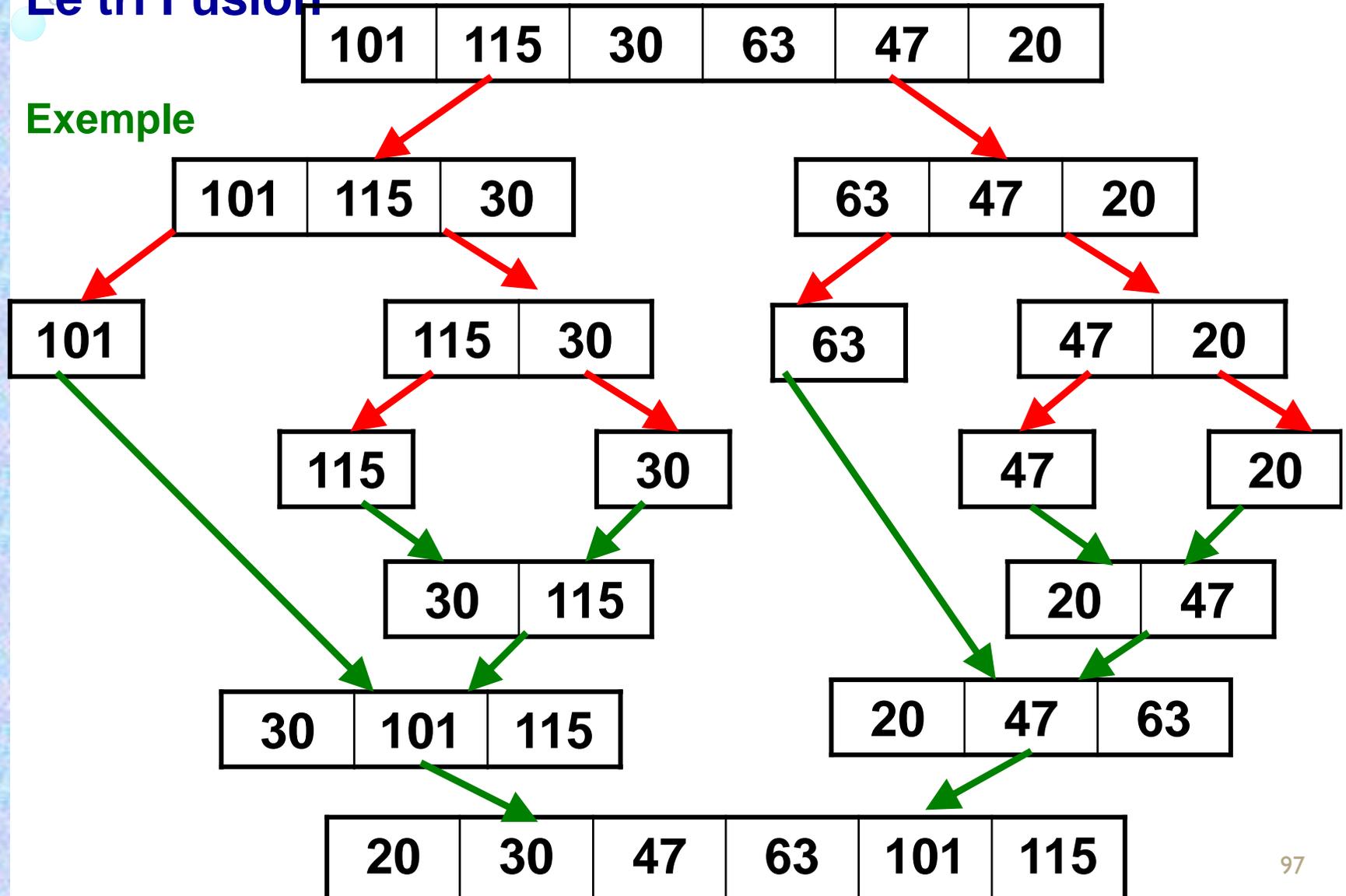
finsi

fin

Algorithmes de tris

Le tri Fusion

Exemple



Algorithmes de tris

La recherche séquentielle

- A partir d'un tableau trié, on **parcours ce tableau élément par élément** jusqu'à trouver le bon élément.

La recherche dichotomique

- La recherche dichotomique recherche un élément dans un tableau trié et retourne **l'indice d'une occurrence** de cet élément.
- Le **principe** consiste à comparer l'élément cherché à celui qui se trouve au **milieu** du tableau. Si l'élément cherché est plus petit, alors continuer la recherche dans la **première moitié** du tableau, sinon dans la **seconde moitié**.
- Recommencer ce processus sur la moitié et s'arrêter lorsque l'on a **trouvé l'élément**, ou lorsque **l'intervalle** de recherche est **nul**.